

RHÔNE

LE DÉPARTEMENT



SENTIERS NATURE DU VAL DE SAÔNE

CIRCUITS DÉCOUVERTE



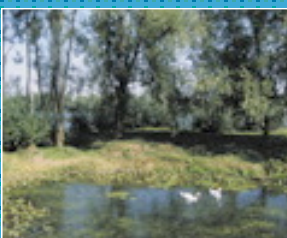
ESPACES NATURELS SENSIBLES DU RHÔNE

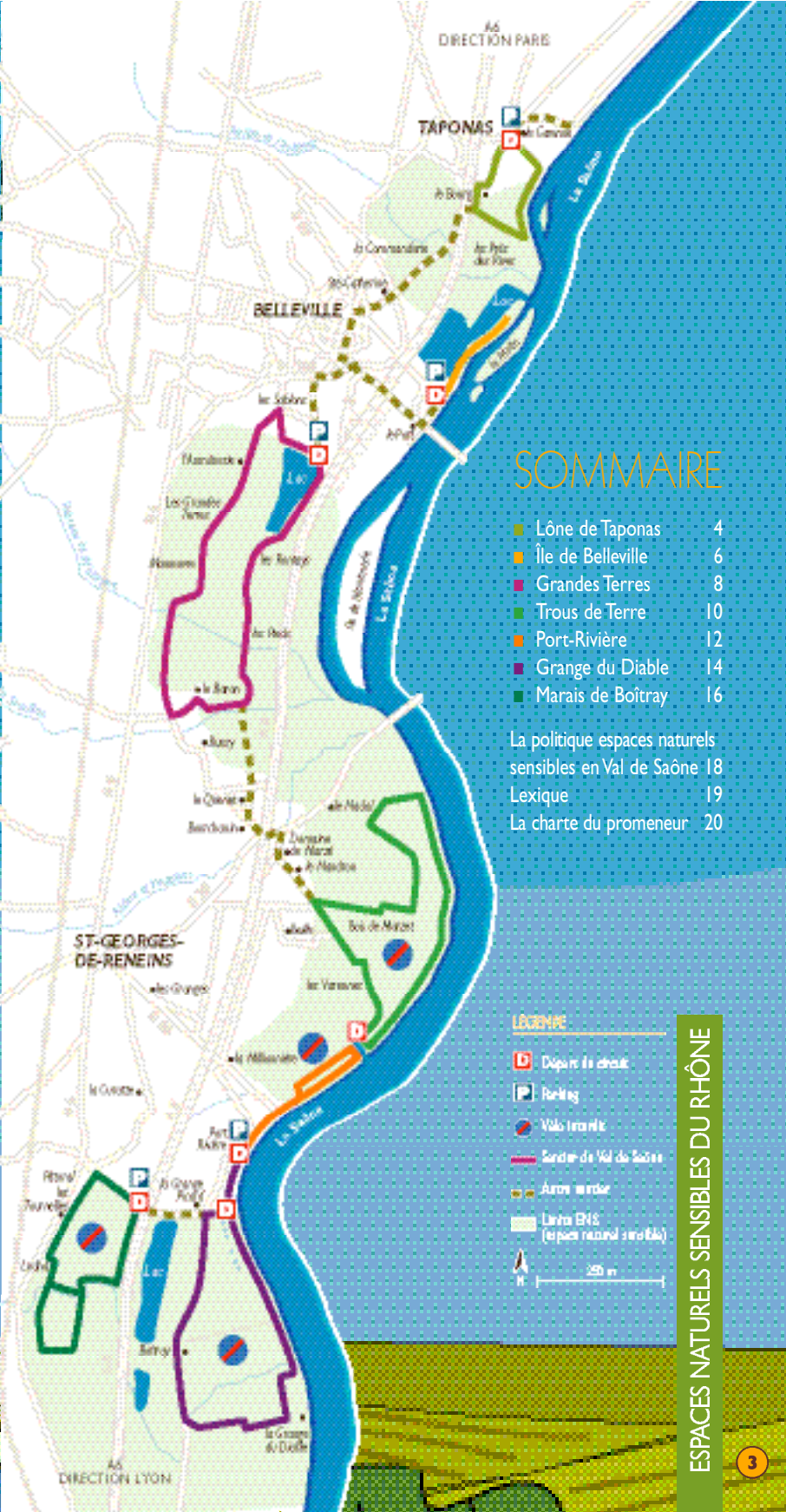
ÉDITION 2004



SENTIERS NATURE DU VAL DE SAÔNE

Glissant entre les Monts du Beaujolais et le plateau de la Dombes, le Val de Saône déroule entre Taponas, Belleville et Saint-Georges-de-Reneins, au nord de Villefranche, une mosaïque de milieux naturels remarquables façonnés par la rivière et par l'activité humaine. Les 7 circuits aménagés qui parcourent îles et lînes, forêts alluviales, prairies pâturées ou fauchées et marais vous permettront de découvrir une faune et une flore exceptionnelles, caractéristiques des milieux humides, tels le courlis cendré ou la fritillaire pintade. Les trente kilomètres de sentiers vous révéleront, au gré de panneaux thématiques, la richesse naturelle et paysagère - mais aussi la fragilité - de votre environnement, et vous renseigneront sur les liens traditionnels qui existent entre l'homme, la rivière (gestion des inondations, régulation des eaux) et les milieux fluviaux associés (exploitation des prairies humides pour l'agriculture).





SOMMAIRE

■ Lône de Taponas	4
■ Île de Belleville	6
■ Grandes Terres	8
■ Trous de Terre	10
■ Port-Rivière	12
■ Grange du Diable	14
■ Marais de Boîtray	16

La politique espaces naturels sensibles en Val de Saône	18
Lexique	19
La charte du promeneur	20

LÉGENDE

- Départ de circuit
- Parking
- Vals interdits
- Sensitive de Val de Saône
- Autre itinéraire
- Limites ENS (espaces naturels sensibles)
- N 0 50 m

3 km

CIRCUIT DE LA LÔNE DE TAPONAS

Commune de Taponas

DÉPART
Centre du village de Taponas

DURÉE
1 heure

NIVEAU
Famille

ENTRE TERRE ET EAU

Ce circuit qui longe la Saône doit son charme à l'aspect sauvage que lui confère la végétation luxuriante des îles et des lônes (bras de rivière comblés par les dépôts alluvionnaires). Ces milieux, qui profitent d'un apport régulier

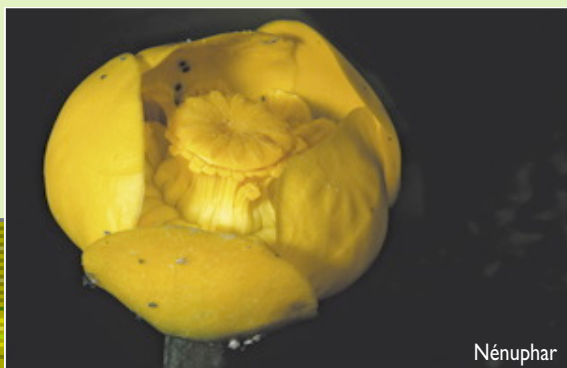
en eau lorsque la rivière sort de son lit en hiver, accueillent une forêt alluviale préservée, d'un grand intérêt écologique. Avec ses arbres et arbustes (saule, aulne, cornouiller sanguin) plongeant leurs racines dans l'eau, elle prend des allures de mangrove. Les lônes favorisent aussi le développement d'un herbier aquatique où vient frayer la brème bordelière qui affectionne les eaux calmes, tandis qu'elles offrent un refuge

convoité aux hérons, regroupés en colonies, et aux martins-pêcheurs qui trouvent là des milieux peu dégradés et tranquilles. La forêt leur offre un vaste choix d'arbres pour nicher et la proximité de l'eau leur garantit de trouver du poisson à volonté...



LE NÉNUPHAR JAUNE

Cousin de la renoncule bouton d'or, le nénuphar jaune, favorisé par la faible vitesse du courant, domine l'herbier aquatique de la lône. Tandis que la plupart des autres plantes qui y vivent restent immergées, le nénuphar étale ses épaisses feuilles ovales en forme de cœur à la surface de l'eau. C'est en été, de juin à septembre, que l'on découvrira ses fleurs jaune vif qui exhalent un fort parfum d'alcool et de beurre.



Nénuphar



PARCOURS DE L'ÎLE DE BELLEVILLE

Commune de Belleville

DÉPART

Sur le parking devant la maison de la Saône

DURÉE

30 minutes

NIVEAU

Famille

AU CONFLUENT DES RIVIÈRES

Au fil des rives ombragées de la Saône dormeuse, le parcours de l'île de Belleville (ou de Motio) vous offrira un havre de fraîcheur, de tranquillité tout en dévoilant les richesses écologiques de la rivière et de son bras mort, la lône. Celle de Motio,

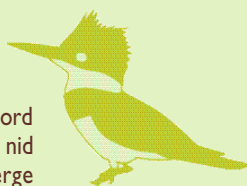
comblée au fil du temps par le dépôt des alluvions de la Saône et colonisée par une végétation abondante, a fait l'objet en 2003 d'une restauration spectaculaire. Elle a été recreusée pour retrouver une profondeur de 60 cm à 2 mètres selon les crues. Protégé des courants, le lieu est de nouveau favorable aux frayères à poissons, notamment la tanche, car les conditions pour le développement des alevins y sont moins sévères que dans l'axe de la Saône. Sur

l'autre rive de la lône, l'île de Belleville, propriété de la Fédération Rhône-Alpes de protection de la nature (FRAPNA) accueille une importante colonie de corbeaux freux, dont on aperçoit les nids aux cimes des arbres. Le sentier conduit jusqu'à un puits reliant la Saône au plan d'eau. Vous apercevrez plus loin l'embouchure de l'Ardières qui traverse, depuis les hauteurs du Beaujolais, les coteaux plantés de vignes réputées. Au confluent, on voit aussi une zone de dépôts d'alluvions formant un milieu spécifique de grèves et de bancs de graviers.

Attention, ce parcours n'est pas accessible en période de crue.

LE MARTIN-PÊCHEUR

Ce petit oiseau, au plumage d'un bleu métallique, vit au bord de l'eau car il se nourrit essentiellement de poissons. Son nid est installé au fond d'un terrier, creusé dans la berge limoneuse du cours d'eau. Lors de sa partie de pêche, on le voit souvent se poster sur une branche de saule ou effectuer un vol sur place avant de fondre sur sa proie.



Confluence de l'Ardières



CIRCUIT DES GRANDES TERRES

Commune de Belleville

DÉPART
Lac des Sablons

DURÉE
1h30

NIVEAU
Famille

LA MAÎTRISE DES EAUX

La Saône, calme et nonchalante, a façonné le long de ce circuit un paysage bucolique où dominent par les prés vert tendre entrecoupés de haies champêtres et d'arbres taillés en têtard. Lorsque la rivière prend ses aises hors de son lit, en période de pluies, et s'étale majestueusement à travers les vastes prairies, elle fertilise ces "Grandes Terres" par l'apport de limons : gorgées

d'eau en été comme de vraies éponges, elles sont propices à l'activité agricole. L'homme, au fil du temps, a appris à tirer profit des caprices de la rivière, en installant un réseau de vannes hydrauliques, appelées "pelles", disposées sur les fossés. Fermées en période de crue pour limiter l'inondation des prairies, ces petites écluses en pierre sont rouvertes quand le niveau d'eau diminue, afin de favoriser l'écoulement de l'eau

jusqu'à la rivière. La gestion de ces vannes permet de réguler l'eau dans les prairies mais aussi de préserver la biodiversité de ce milieu humide.



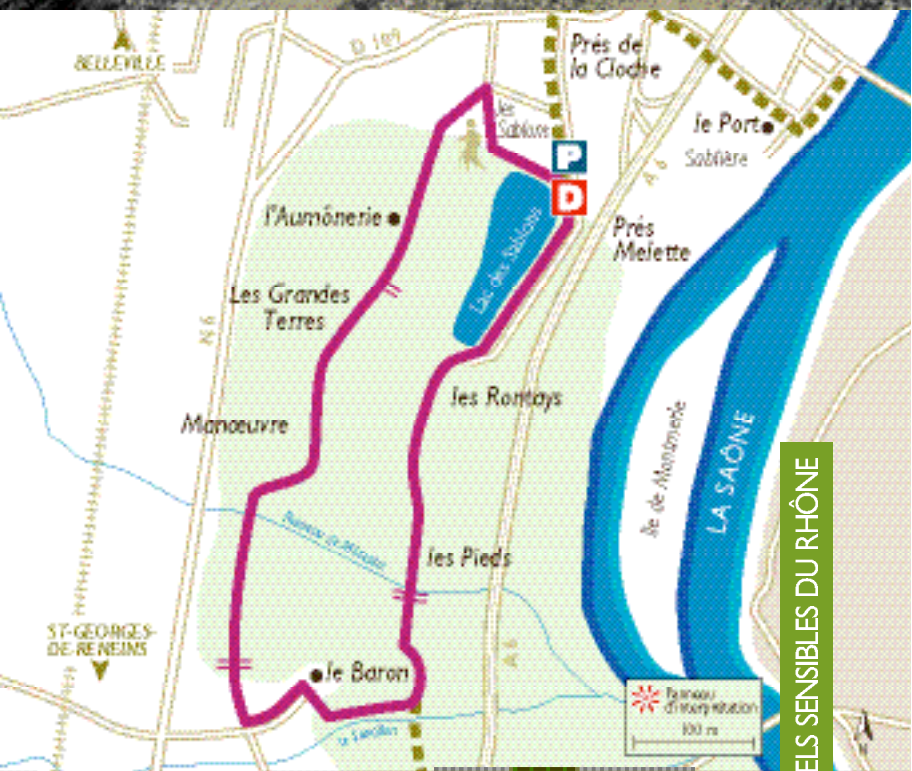
Pelle

L'ARBRE TÊTARD

Les saules, frênes et chênes qui émaillent la prairie bocagère du Val de Saône ont un bien étrange surnom : on les appelle arbres "têtards" en raison de la taille qui leur donne cette allure de pinceau ébouriffé. Elle hypertrophie l'extrémité du tronc d'où repoussent les branches en rameaux denses, exploitées autrefois pour le bois de chauffage ou les piquets de clôtures. Les cavités des arbres offrent des nids naturels aux pics, chouettes et autres mésanges.



Arbres "têtards"



6 km

CIRCUIT DES TROUS DE TERRE

Commune de Saint-Georges-de-Reneins

DÉPART
Port-Rivière Nord

DURÉE
1h30

NIVEAU
Famille sans jeunes enfants



UN CIRCUIT SURPRENANT

Les crues et les inondations de la Saône sont à l'origine de la spécificité écologique du Val de Saône, et contribuent au maintien d'espèces animales ou végétales adaptées à ces milieux humides. Les caprices de la rivière ont dessiné le sol, creusant çà et là des "trous de terre", cuvettes ou mares humides, dont les hommes ont longtemps extrait de la terre glaise pour fabriquer tuiles et briques. Ces "carrières naturelles" ne sont plus exploitées et la nature a repris ses droits, rendant le circuit impraticable aux promeneurs lors de la montée des eaux en hiver, ou lorsque les troupeaux de vaches empiètent un peu trop sur les sentiers !



LA GRENOUILLE VERTE

C'est dans les "trous de terre" que la grenouille verte trouve refuge. Avec sa large tête dépourvue de cou, son dos tacheté de noir et ses yeux globuleux, cet amphibien profite des bosquets situés sur la berge pour passer l'hiver avant de regagner l'eau dès les premiers beaux jours... C'est là qu'elle dépose ses milliers d'œufs gélatineux. Pour l'observer, il faut rester discret et guetter un saut ou le début d'un chant.





ESPACES NATURELS SENSIBLES DU RHÔNE



2 km

PARCOURS NATURE DE PORT-RIVIÈRE

Commune de Saint-Georges-de-Reneins

DÉPART
Port-Rivière Nord

DURÉE
30 minutes

NIVEAU
Famille



SOUVENIRS PORTUAIRES

Des pirogues circulaient probablement déjà sur la Saône à l'âge du bronze. À l'époque romaine, des bateaux remontaient le cours de la rivière comme en attestent les vestiges exhumés dans la région.

La Saône a toujours été utilisée pour le transport de marchandises. Témoin de l'importance de cette voie de communication, Port-Rivière compte 1,2 km de quais et 6 plans inclinés appartenant au port où l'on chargeait et déchargeait tonneaux, céréales, foin, minerais... *Le Parisien*, coche d'eau à vapeur qui transportait les voyageurs de Lyon à Châlon, faisait

escale à Port-Rivière. Amusez-vous, le long de ce circuit aménagé par les enfants de maternelle et de primaire, à reconnaître les végétaux spécifiques aux zones humides.



UNE RIVIÈRE NAVIGABLE

Avant 1870, la navigation était tributaire du débit de la Saône. Elle était même impossible en période d'étiage (le niveau moyen le plus bas du cours d'eau), en raison d'un mouillage insuffisant. C'est pour canaliser la rivière que plusieurs barrages à aiguilles, dont celui de Dracé, ont été édifiés. Un siècle plus tard, de nouveaux aménagements ont été entrepris pour améliorer le transport fluvial : les anciens barrages ont été détruits et remplacés par des barrages à clapet.





ESPACES NATURELS SENSIBLES DU RHÔNE

PARCOURS DE LA GRANGE DU DIABLE

Commune de Saint-Georges-de-Reneins

DÉPART
Port-Rivière Sud

DURÉE
1h30

NIVEAU
Famille



UNE REFUGE CONVOITÉ

La grange du Diable, bâtisse de 500 m² au passé mystérieux, étire sa longue silhouette en bord de Saône, face à l'île de Grelonges, qui accueillit au XII^e siècle une abbaye bénédictine, placée sous la protection du sire de Beaujeu, Guichard. Les sœurs quittèrent ces contrées inondables au début du XIV^e pour Salles-Arbussonnas, remplacées un temps par des brigands, des contrebandiers ou des braconniers.

Aujourd'hui, on y aperçoit le courlis cendré, de plus en plus rare dans nos régions, qu'il fréquente et où il se reproduit dès la fin de l'hiver. Il affectionne les herbes hautes qui le cachent. Dressez l'oreille : à la tombée de la nuit, le chant nostalgique de cet oiseau au long bec recourbé est envoûtant...



Grange du Diable

LE GUÉ DE GRELONGES

Entre l'embouchure de la Seille et Lyon, une quarantaine de hauts-fonds permettaient jadis de franchir la Saône à gué. Il y a encore vingt ans seulement, on passait à gué sur l'île de Grelonges. Mais l'épi empierré qui affleurait à la surface de l'eau, à 200 m en amont de la grange du Diable, a été démolit par les dragages dans le lit de la Saône entre 1975 et 1985.

On raconte qu'il se situait à l'emplacement du "mur des Romains" : est-ce un souvenir des armées de Jules César qui, en franchissant la Saône à la hauteur du pont de Beauregard, défirent les Helvètes en 58 av. J.-C. ?



Gué de Grelonges



CIRCUIT DU MARAIS DE BOÎTRAY

Commune de Saint-Georges-de-Reneins

DÉPART

Route du lac vers le pont de l'autoroute

DURÉE

1h30

NIVEAU

Famille



UN PAYSAGE GÉNÉREUX

Le site de Boîtray, où alternent marais, étangs et prairies humides entrecoupés de parcelles cultivées, constitue, sur 120 hectares, le secteur le mieux préservé du Val de Saône. Les haies délimitent des espaces traditionnellement fauchés et pâturés par des troupeaux de vaches qui contribuent à préserver la biodiversité du marais. En hiver ou au printemps, les zones humides accueillent une avifaune exceptionnelle, dont quarante espèces d'oiseaux nicheurs. Les plus beaux spécimens se réfugient dans les hautes herbes des prairies et les roselières des marais : on trouve ainsi le courlis cendré, le vanneau huppé, dont la nidification se raréfie en France, le phragmite des joncs, le discret râle des genêts et la plus surprenante marouette ponctuée qui dévoile sa présence par des cris d'alarme clairs et sifflants.



Ail anguleux

LA FRITILLAIRE PINTADE

Les herbes hautes de la prairie cachent une végétation haute en couleurs, qui passe du violet au jaune vif entre le mois d'avril et l'été. La fritillaire pintade, plutôt rare dans l'est de la France, abonde en Val de Saône : ses magnifiques clochettes, dont les taches disposées en damier rappellent le plumage de la pintade, parent en avril les prairies de Boîtray d'une belle couleur pourpre. Elle cohabite avec des espèces fragiles et préservées : l'euphorbe des marais, le séneçon des marais, l'ail anguleux ou la colchique automnale...



Fritillaire Pintade





LA POLITIQUE DES ESPACES NATURELS SENSIBLES DU DÉPARTEMENT DU RHÔNE EN VAL DE SAÔNE

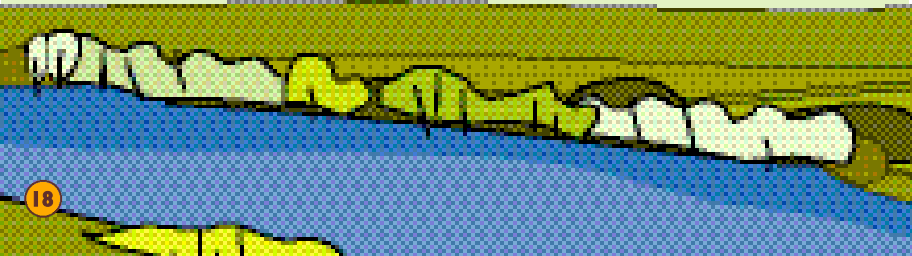
Vallée alluviale parmi les mieux conservées de France, le Val de Saône présente un réel enjeu patrimonial. Les zones humides, de plus en plus rares en France comme en Europe, sont particulièrement originales et précieuses. En 1995, le Département du Rhône a pris l'initiative, dans le cadre de sa politique espaces naturels sensibles, d'un plan de gestion, en partenariat avec les communes de Taponas, Belleville et Saint-Georges-de-Reneins.



Cette politique vise avant tout à :

- **préserver ces écosystèmes spécifiques**
(restauration des milieux herbacés du marais de Boîtray menacés par l'extension des saules, restauration des lônes de Taponas et de Belleville en voie de comblement) ;
- **garantir leur qualité paysagère et écologique**
(restauration du bocage par des travaux de replantation de haies et mise en place d'une procédure de classement de site) ;
- **définir des mesures permettant aux usagers et à un public local de mieux s'approprier les richesses du site**
(animations pédagogiques pour les scolaires, exposition itinérante sur le patrimoine naturel, aménagement d'un réseau de sentiers pédagogiques).

Le site du Val de Saône représente un enjeu européen par les espèces présentes et des milieux naturels qui le composent. Dans ce cadre, il fait l'objet d'une proposition d'inscription au réseau Natura 2000, réseau de sites naturels d'intérêt communautaire.





Libellule

PETIT LEXIQUE

Étiage :

niveau moyen le plus bas du cours d'eau.

Lône :

bras mort de la Saône où le courant est lent ou absent.

Lit majeur :

en période de basses eaux, la Saône coule dans un chenal délimité, son lit mineur. Dès que les eaux montent, elle s'étale, délimitant ainsi son lit majeur, champ habituel des inondations.

"Pelles" :

petites écluses en pierre qui permettent la régulation des eaux.

Ripisylve :

forêt alluviale peuplée d'essences d'arbres et d'arbustes qui ont un besoin permanent d'eau pour baigner leurs racines.

